



# Le Quartier Latin

Directeur: IGNACE DESLAURIERS  
Administrateur: PIERRE ASSELIN  
Rédacteur en chef: LOUIS-RENE LAGACE

"BIEN FAIRE ET LAISSER BRAIRE!"

Organe de l'Association générale des étudiants  
de l'Université de Montréal  
Direction, Rédaction et Administration:  
530, rue de Montigny est.

Les articles publiés dans ce journal sont enregistrés conformément à la loi des droits d'auteurs

## JEUNE CANADA

par Pierre DANSEREAU

Qu'est-ce que la tradition?

Ceux que la question nationale intéresse feraient bien d'arrêter leur pensée sur ce chapitre-là.

L'expérience des autres peuples — sinon la nôtre — nous a démontré que c'est un ensemble de principes et de façons d'agir adopté par tout un peuple qui y conforme ses actes pendant plusieurs générations. C'est ce qui fait l'unité profonde de ce peuple et la distingue des autres peuples — qu'il habite une région politiquement indépendante ou qu'il soit un peuple à l'intérieur d'un peuple, comme le sont les Canadiens-français.

Or, il y a deux façons de se comporter à l'égard de la tradition: l'une qui consiste à employer les mêmes moyens qu'ont employés nos pères; l'autre, à adopter leurs idées dans le dessein de les faire triompher, mais avec d'autres moyens. Ces moyens — ceux de l'heure où nous vivons — sont les seuls pratiques et applicables.

Ceux qui sont plus avancés dans la vie, et qui possèdent ce trésor inestimable qu'ils appellent l'expérience, en sont souvent venus à reconnaître leurs erreurs. Ils vous diront parfois que "si c'était à recommencer", ils agiraient différemment. Mais la jeunesse ne prête pas une oreille très attentive à des propos de ce genre-là. Elle ne les comprend pas et, même si elle les comprenait, ne pourrait s'en servir, puisque pour elle l'expérience des autres vaut — hélas! — si peu.

Avec l'avènement de chaque génération, il y a une interprétation nouvelle de la tradition sur laquelle, par la force des circonstances ou par l'amour véritable de leur pays, beaucoup fondent l'oeuvre entière de leur vie. C'est déjà, cette interprétation, une limite que le jeune homme pose à son horizon — une borne qu'il ne pourra peut-être jamais détruire, même si, plus tard, le besoin s'en faisait sentir.

N'exigeons donc pas de nos aînés qu'ils approuvent notre manière de voir. Les plus intelligents d'entre eux comprennent que ce que nous voulons est la même chose que ce qu'ils ont voulu — que c'est continuer ce qu'ils ont commencé. Depuis très longtemps — depuis que le peuple canadien existe, il en est ainsi: il n'est pas un d'entre nous qui ne soit patriote et prêt à verser son sang pour la patrie. Ah bien, oui, verser son sang! Mais on ne nous en demande pas tant. C'est beaucoup plus facile que cela: c'est une collaboration constante, quotidienne, à l'oeuvre nationale: c'est l'emploi de tous nos cinq sous à acheter dans des maisons canadiennes-françaises, c'est le sacrifice d'un peu de notre temps pour lire nos écrivains et entendre nos artistes, c'est un mot d'encouragement à ceux de nos hommes d'Etat qui sont réellement dévoués à la cause nationale, c'est un plus grand souci de la correction dans le langage. Voilà pour la partie positive, la plus importante.

Mais, nous avons hérité du tempérament français un esprit de résistance à l'action en masse. L'instinct grégaire, dont les Anglais, nous donnent un si bel exemple aux parties de rugby de leurs universités, ne nous est pas naturel.

Il était donc à prévoir que le mouvement des Jeunes-Canada susciterait un bel enthousiasme verbal, comme toutes les manifestations des jeunes, — mais provoquerait peu d'action réelle.

Or, tel n'est pas le cas. Si peu de valeur que cela puisse avoir, venant d'un jeune, je tiens à dire que je vois, dans l'appui réel qui lui a été donné, l'expression de la valeur de la jeune génération. Comme toutes les générations qui nous ont précédés, on nous a qualifié de cervelles brûlées et de têtes légères; mais sur nous ces vocables ont nécessairement moins de prise. Nous avons eu le bonheur — je dis bien — de naître dans l'âpre atmosphère de la guerre, de grandir dans la douteuse atmosphère d'une période d'essai et d'expérience qui nous a appris — trop bien — l'instabilité profonde des conditions humaines. Le temps venu de nous établir, de prendre dans la vie la position solide que nos parents nous avaient

(A suivre à la page 2)

## BILLET DE LA SEMAINE

### Féminisme outrancier

*La question est délicate, je le sais. Et c'est m'attirer les reproches du beau sexe que d'en entreprendre la discussion. Mais Joseph ne se serait jamais réconcilié avec ses frères s'il n'avait eu l'idée bizarre de cacher dans le sac de son frère benjamin, la coupe compromettante. Et voilà! Le sujet est grave et devrait être discuté non seulement à la Société des Débats de l'Université, mais encore au Parlement.*

*L'une des causes principales du chômage actuel, inutile de se le cacher, c'est le féminisme outrancier.*

*Je n'ai ni le temps ni l'espace pour développer la thèse classiquement. Je prends la méthode des exemptes, c'est celle qui frappe le plus.*

*Distinguons bien d'abord entre le féminisme mitigé qui demeure admissible, parce qu'il veut que la femme, sans autre ressource, travaille pour gagner sa vie. Cette femme a toute notre sympathie, elle est courageuse, fait peut-être vivre ses enfants, ses parents. Elle est admirable.*

*Reste le féminisme outrancier, celui qui entreprend la défense exagérée des droits de la femme. Celui qui lui dit: "Tu veux t'amuser, t'habiller, gaspiller. Travaille! L'homme ne te donnera que le nécessaire. Il faut que tu te trouves le superflu."*

*Les conséquences! La femme remplace l'homme dans trop de domaines. On connaît des pays où les femmes non contentes de se faire "pompières" aspirent à l'honneur de chauffer un taxi, ou encore de livrer le lait en camion....*

*Dans cette seule ville de Montréal, entrez dans les six plus importants édifices du quartier des affaires: toutes des femmes qui conduisent les ascenseurs. Un bouton à presser, le plancher à déclarer.... et voilà!*

*Pénétrez maintenant dans tous les bureaux de ces édifices. C'est une femme qui vous aborde en se poudrant le nez, c'est une femme qui répond au téléphone, c'est une femme qui tape de la machine à écrire, c'est une femme qui vous sourit, une femme qui vous charme.... mais malheureusement une femme qui prend la place*

(A suivre à la page 2)

## "GRATIAS AGIMUS"

A Mgr le Recteur et à tous les membres des divers corps professoraux dont l'encouragement nous causa un vif plaisir, à M. l'aumônier et au Directeur de l'Education Physique dont les conseils nous furent d'un précieux secours, aux membres du comité d'organisation du gala, à qui revient tout mérite et tout honneur, à tous les figurants et en particulier à l'équipe de hockey qui contribua grandement au succès de cette soirée, à tous ceux qui ont collaboré de quelque façon à notre oeuvre, à tous les étudiants et à toutes leurs amies, nous disons merci.

Nous leur rendons grâces de leur coopération directe ou indirecte, active ou passive et nous leur remercions combien nous sommes à même de l'apprécier à sa vraie valeur.

Nous aurions voulu un succès surpassant tous les autres.

Nous en avons remporté un très grand.

Nous en sommes d'autant plus fiers qu'il est dû à la collaboration dont nous eûmes l'heureuse fortune de jouir.

Grâce à celle-ci, nous avons pu, autant que par les années passées, faire bonne figure aux yeux du public, démontrer que l'esprit sportif n'est pas tout à fait mort à l'Université et qu'il existe encore un public sympathique prêt à nous seconder, et à encourager toute équipe universitaire, agressive sinon toujours victorieuse. Et ça, c'est une satisfaction.

R. BELLEMARE.

## TECHNOCRATIE

Pour être à la mode, il faut parler technocratie! Qu'est-ce donc que cette nouvelle venue, qui nous tombe des nuages, et dont on ne rencontre le nom dans aucun de nos dictionnaires!

Ce serait le comble de la témérité que de vouloir vous en donner une définition essentielle, accompagnée de précisions, d'explications; mais j'en éprouve tout de même la forte tentation (chacun a ses défauts, ses mauvais penchants, n'est-ce pas) et tout de suite, je m'excuse si, la lecture de cet article terminée, vous y êtes moins renseignés qu'auparavant!...

La notion de technocratie est fort complexe, et il est difficile d'en énoncer un principe général. C'est plutôt une longue théorie de formules, qui, considérées dans leur ensemble, sont supposées présenter une certaine unité, un certain ensemble ne vous déplaît!

Sa raison d'être? Tout le monde parle de dépression, de ses causes, de ses effets, ses remèdes à y apporter. Oh! nous voici: la technocratie est un remède à la crise, et ses adeptes prétendent que leur doctrine ramènera pour de bon la machine Ronde en équilibre stable!

"Something new in economics" vient nos voisins au Sud, en se battant les flancs.... Eh oui, les Grecs ont "technocratisé", les Romains les ont suivis et jusqu'en 1827, l'économiste français Saint-Simon pérorait sur la technocratie! Puis, l'idée en meurt!.... "Something new in economics"!

Le héros de la technocratie actuelle aux Etats-Unis est un professeur d'économie politique à l'Université de Columbia, M. Howard Scott; lui et ses disciples sont les ennemis déclarés du machinisme: "Machine has pushed man out of work".... Jusqu'en 1800 l'homme produisait uniquement par sa propre force. Depuis 130 années, il est devenu oisif: la vapeur et l'électricité l'ont supplanté. Si le pouvoir total d'énergie du monde était mis en action il faudrait, pour égaliser ce déploiement d'énergie, cinq fois la population du globe terrestre!

"Quand on considère que les Etats-Unis possèdent la meilleure organisation technique au monde, que nous avons des réserves intarissables de ressources naturelles, et que, malgré tout, nous comptons près de 14,000,000 de chômeurs sur une population globale de 120,000,000, il faut irrévocablement conclure que la congestion de nos marchés et cette vague de chômage qui va en s'accroissant sont la conséquence immédiate de la surproduction de la machine! Créons donc des produits durables qui, en vertu même de leur durabilité, diminueront la demande et conséquemment la production!"

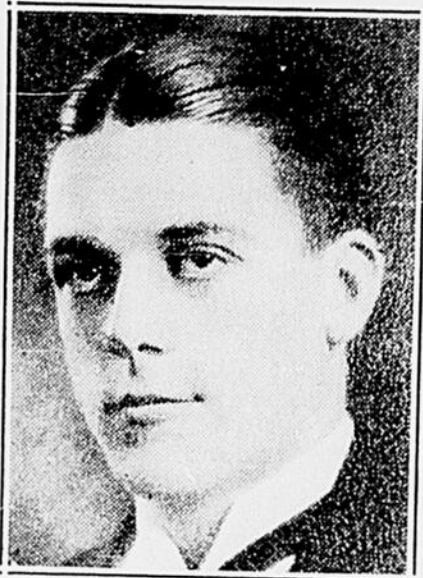
"Que le rendement soit proportionné au strict marché et non au pouvoir de production, ni aux besoins qu'éprouve la communauté de biens qui se consomment." (Thorstein Veblen).

Produisons des automobiles pour  
(A suivre à la page 8)

## En attendant que minuit sonne

### Les aspirations des jeunes pharmaciens

Mercredi, le 15, l'Association pharmaceutique de la province de Québec tenait son déjeuner-causerie mensuelle chez Marguery, sous la présidence de M. Henri Groulx. Outre M. Groulx, à la table d'honneur on remarquait MM. Joseph Contant doyen de la faculté de pharmacie de notre Université, J. Laurence, directeur de la même école, Roger Larose, conférencier de la circonstance, Paul Gagnon, J. P. Robert, président des E. E. Ph. et Alfred F. Larose, président général de l'Association pharmaceutique du Canada.



M. Roger LAROSE

M. H. Groulx félicita M. J. P. Robert de sa récente causerie au Quart d'heure de Carabin.

M. Paul Gagnon remercia le conférencier.

M. Joseph Contant grand-père du conférencier réclama pour les étudiants en pharmacie plus de cours de sciences commerciales comme cela existait quand il était professeur.

Le président des étudiants en pharmacie M. Robert remercia l'Association de l'intérêt qu'elle porte aux jeunes.

Voici une partie de la conférence de M. Roger Larose :

Monsieur le Président, Messieurs,

Monsieur Edouard Montpetit me disait dans une conversation intime qu'il sait rendre si intéressante et parfois même émouvante: "Quand j'ai à parler devant un auditoire, je me demande auparavant ce que mes auditeurs attendent de moi et pour le savoir, je cherche ce que à leur place j'aimerais entendre" Me souvenant de ce conseil à peine déguisé, je me suis demandé à mon tour ce que vous aimeriez m'entendre dire. Mais il y avait une énorme difficulté. Etant encore un jeune,

à peine pharmacien, je pouvais difficilement me vieillir par graduations et me mettre à la place de confrères de tous les âges. Cependant la difficulté n'était qu'apparente, car aussitôt, il me vint à l'esprit cette façon de la détourner. Je me suis dit, si je rencontrais chacun d'eux en particulier, qu'est-ce qu'ils me demanderaient et qu'est-ce que je leur répondrais? Le sujet de ma causerie était trouvé. Nous pouvons l'intituler comme vous voudrez, cela n'a pas d'importance. Je suggérais "en tritulant" ou bien sans toutefois vouloir y mettre du mystérieux, en attendant que minuit sonne. J'essayerai donc de vous montrer ce que les jeunes pharmaciens, étudiants d'hier et même d'aujourd'hui pensent et veulent accomplir.

Je ne sais si vous vous souvenez de votre première journée à l'Université. Vous entrez d'abord par la porte de côté, un peu gêné, mais aussi anxieux de pénétrer bientôt plus avant. Vous contournez l'escalier qui mène au bureau du recteur, vous demandant s'il faut tout de suite l'escalader. Mais non, vous entendez plusieurs voix dans cette espèce de salle des pas perdus que l'on appelle communément "chez Jos". Vous vous hasardez, vous cherchez des figures amis. Si vous êtes un breveté, vous y allez crânement, vous êtes déjà un revenant. Les amis ou au moins les connaissances, rencontrés aux divers examens vous reçoivent avec enthousiasme. Mais bachelier quel cauchemar et quel plaisir à la fois. Etre transporté subitement comme en un songe, au milieu d'un groupe de jeunes gens, gesticulant, buvant, mangeant, fumant, exhibant l'air frondeur et désabusé, de ceux qui, ayant déjà un peu vu, se croit vraiment en possession de toutes connaissances. Vous causez bien timidement d'abord mais bientôt cavalièrement et avec des inconnus comme si vous n'en aviez jamais connu d'autres.

Vous montez au premier cours par cet escalier tant de fois par la suite piétiné, souvent avec efforts. Il y a déjà des interpellations, des désirs de coalitions manifestés par des envahisseurs en groupes de banes voisins. Le professeur entre et à peine a-t-il prononcé les mots de quelques phrases que déjà vous êtes étudiant. Vous lui avez trouvé un défaut, vous communiquez votre découverte à votre voisin, vous avez dès ce moment acquis l'esprit critique, qualité indispensable à l'étudiant. J'insiste sur ce point, car je ne connais pas un étudiant en pharmacie, un vrai, un de ceux qui s'en vantent, qui en adaptent l'esprit, la vie, les habitudes, les manières, les plaisanteries, j'allais dire les vices mêmes, je n'en connais pas dis-je qui ne se plaît à la critique. Au début surtout, c'est parfois révoltant. Ne connaissant encore que très peu leurs supérieurs, les étudiants passent tour à tour, professeurs, directeurs et les patrons surtout. Ah! Pauvres patrons, si vous saviez comme on en dit sur votre compte. Vos retards, vos manies, vos défauts, vos inhabilités, votre parcimonie, et même vos qualités,

### JEUNE CANADA

(Suite de la première page)

laissé espérer (ils l'avaient obtenue si facilement!) nous avons assisté à un brusque renversement des valeurs. De la sorte, plus que jamais, l'avenir sera ce que la jeune génération d'aujourd'hui le fera.

A l'heure actuelle, il commence à exister, le jeune Canada, et il a été jusqu'ici bien secondé par ses aînés — nos journaux et nos grandes maisons de commerce, notamment et par quelques-uns de ceux qui nous honorent le plus, dans le monde des lettres et de la finance.

Qu'on continue à nous faire confiance. Notre jeune enthousiasme est une bien belle arme; qu'on l'aide à défendre la juste cause.

Pierre DANSEREAU.

## Oui, nous l'aurons

Avez-vous remarqué? Quand il s'agit de sacrifices d'hommes ou d'argent, nous, Canadiens français, nous sommes placés sur le même haut piedestal que nos compatriotes anglais. Mais, (il y a un mais et un énorme!), quand il s'agit de faveurs, que dis-je, de droits que nous réclamons, crac! à bas du piédestal, messieurs! Nous voici quantité négligeable et... capricieuse, ma foi!... Ce n'est pas politique que je veux parler: la politique et ses mesquineries, je m'en fou...! C'est d'une chose qui dépasse de haut la politique: notre droit à la monnaie bilingue.

Il y a quelques semaines, un député présente une résolution en ce sens et il l'appuie d'un superbe discours. A peine a-t-il placé son dernier mot que sa motion est ajournée. Vous ne vous doutez nullement de quel sujet on s'est ensuite entretenue? De la Mandchourie, lecteurs, de la Mandchourie!... Pas de blague: voyez les journaux. Pourquoi laisser venir une chose sur le tapis, fatiguer un homme qui a autre chose à faire que d'exercer son talent oratoire si on passe en Mandchourie sans un mot sur le point soulevé? Dans la circonstance, on eût pu au moins remercier le monsieur pour la jouissance... intellectuelle... que procurait son discours!...

Il y a assez longtemps, il me semble, qu'on regette ce projet de monnaie bilingue! Si je ne me trompe, dès 1904, M. Lavergne demandait en vain la frappe bilingue. Depuis, rouges et bleus ont toujours fait la sourde oreille. Avons-nous, oui ou non, droit au bilinguisme de la monnaie? Oui, nous l'avons et ce n'est pas un droit rouge ou bleu, comme on l'a considéré trop souvent, mais un droit!

Sommes-nous en pays bilingue? Oui. Pourquoi alors n'en pas faire ressortir le caractère? ne s'en pas vanter? D'autres le font et s'en portent très bien.

N'avons-nous pas établis les bases ici, au pays, de sorte que la domination anglaise n'a eu qu'à construire sur de solides fondations?

N'avons-nous pas, dans cette oeuvre d'édification fait notre large part pour la lutte contre l'américanisation et la formation d'un caractère

tout y passe. Chacun de vos traits, chacun de vos actes, chacune de vos abstentions est jugé digne des conversations d'étudiants. J'ai remarqué que plus un étudiant a de défauts et plus son patron a de qualités plus la critique est amère, acerbe même. Vous n'imaginez pas un patron qui s'avise l'insolent d'être un reproche vivant, continu, de son employé. Mais il y a aussi dans ce cas l'employé bon, honnête, ingénu, j'oserais dire, qui se modèle sur son patron. C'est un phénomène assez fréquent. Connaissant intimement quelques patrons et quelques employés de cette espèce, le moins psychologue pourrait dire à ces étudiants pour qui ils travaillent.

Et le conférencier continue, en énonçant les réclamations des jeunes et leur grand espoir de relever la profession de pharmacien.

canadien distinctif? M. Boulanger, le député en question, le dit bien dans son discours: "Mes compatriotes de langue anglaise me pardonneront si j'affirme que, sans nous, sans l'appart français, ils ne seraient que de vulgaires Américains, ou des Américains vulgaires, si vous aimez mieux".

N'avons-nous pas, très souvent au cours de l'histoire, peut-être même plus souvent qu'à notre tour, montré notre dévouement à la Couronne britannique? Qu'on la relise, cette histoire et qu'on se rappelle en participer 1776 et 1813!

Il est singulier, que, malgré toutes ces raisons et les milliers d'autres qu'il serait trop long d'inclure dans cet article, nous soyons toujours obligés de combattre pour notre part de droits, jamais pour notre part d'obligations.

Nous la réclamons, cette part. Et nous avons dans la tête de l'obtenir! Ce n'est pas en vain que nous descendons des Bretons et des Normands!

Durant des siècles, il nous a fallu lutter pour arracher un à un nos droits au vainqueur. Eh bien! nous la continuerons, cette lutte Dans ces dernières années, nous avons réussi à obtenir (et après quel débats!) le timbre bilingue d'accise, le timbre-poste bilingue. Au tour de la monnaie bilingue maintenant.

Il faudra qu'on se rende! Le verbe "faudra" est fort; nous serons forts comme le verbe! Le discours de M. Boulanger, s'il n'a pas eu de suite immé-

### FEMINISME...

(Suite de la première page)

d'un homme, et dans combien de cas, un homme dont les enfants se meurent de faim, pendant que cette femme dépense en vêtements, en bijoux, en parfums et toutes ces "évaporations", le salaire qu'on lui donne.

Elles ne font évidemment qu'abuser d'une situation que l'homme lui a créée. C'est l'homme en effet, le professionnel par exemple, qui a préféré la dactylo, c'est encore l'homme d'affaires qui a voulu la secrétaire, c'est aussi l'homme savant qui a inventé la machine et rendu si facile à la femme, la manoeuvre mécanique. Et la femme, c'est la vieille histoire, en a profité, abusé Après avoir cueilli la pomme, après y avoir goûté, elle la donna à manger à l'homme, pour le faire chasser du Paradis terrestre, et le faire peiner

Jean SAIRIEN.

N. B. Je compte sur l'appui de G. L. J. M. D. dans le cas possible d'une polémique à entreprendre. J'en profite également pour le remercier de sa bonne appréciation. Qu'il me permette de lui dire que je suis avec intérêt le combat à mort qu'il livre à cette chère Top-sy....

J. S.

diète au Parlement, aura réveillé l'opinion publique déjà fort denuée par les événements des mois derniers.

J'en suis convaincu, tous nos députés canadiens -- français, rouges ou bleus, laisseront de côté un instant l'esprit de parti pour appuyer le beau mouvement de M. Boulanger. Nous finirons par gagner!

D'ailleurs nos hommes publics se sentiraient soutenus par leurs compatriotes; le ralliement des jeunes dans lequel, nous, étudiants, sommes largement représentés, va sans cesse grandissant; la Société Saint-Jean-Baptiste organise un mouvement semblable, tous suivront bientôt.

En tous cas, nous verrons bien si ces fanatiques de la Ville-reine, qui ne voulaient pas acheter les produits de certaine compagnie, parce qu'il y a un tout petit coin de français sur les boîtes (d'ailleurs la compagnie n'a pas changé sa politique), refuseront de toucher leur salaire en monnaie bilingue!...

Maurice PAQUIN.

UNE REMISE DE 20%  
est accordée aux étudiants  
sur tous les ouvrages publiés  
aux  
EDITIONS  
ALBERT LEVESQUE  
1735 rue Saint-Denis  
Tél.: H.A.R. 5969

1 2 3 4 5

Carte d'accommodation  
pour ETUDIANTS  
Café St-Jacques  
Limiter  
\$3.00 pour 10 repas (Taxe 15c)  
Coin Ste-Catherine & St-Denis  
6 7 8 9 10

Les Etudiants trouveront tous les volumes dont ils ont besoin

chez

DÉOM

1247, St-Denis — Montréal

Un restaurant où les étudiants  
reçoivent une attention spéciale  
LUNCHS DINERS

RAFRAICHISSEMENT

GERACIMO FRERES

112, RUE SAINTE-CATHERINE EST  
(Près Saint-Denis)  
1748, SAINT-DENIS (Près Ontario)

HARBOUR 1878 Service-Qualité

ED. GERNAEY

VOTRE FLEURISTE

Fleurs pour toutes occasions  
:: télégraphiées partout ::

1405 St-Denis — Montréal

Institution canadienne-française

LABORATOIRE NADEAU

LTEE

PHARMACIE EN GROS

100, rue ST-PAUL Ouest

COMPAGNIE D'ASSURANCE  
SUR LA VIE

La Sauvegarde

MONTREAL

Narcisse DUCHARME, Président



# LE QUARTIER LATIN

## Le dîner-causerie de Cercle Economique des Hautes Etudes remporte un brillant succès

M. Robert Hurel, président de la C. C. C., hôte d'honneur et conférencier. — M. Henry Laureys assiste.



M. Robert Hurel, président de la Compagnie France-Film, conseiller du commerce extérieur français, qui a donné dernièrement une conférence au Cercle Economique des Hautes Etudes Commerciales.

Ces jours derniers avait lieu chez Kerhulu et Odiau le dîner-causerie mensuel du Cercle Economique de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

L'invité d'honneur était pour la circonstance, M. Robert Hurel, président de la Compagnie cinématographique canadienne et conseiller du Commerce extérieur français. M. Henry Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales a tenu à manifester son estime au Cercle Economique en assistant au dîner.

Outre MM. Hurel et Laureys on remarquait à la table d'honneur, MM. René-F. Fakhudrich, professeur d'Allemand aux H. E. C., M. René Décarv, Narcisse Lacourcière, président du comité de régie des H. E. C. et M. L. P. Roy.

M. Laureys présenta le conférencier comme étant le grand artisan de l'établissement et des progrès du film parlant français dans la province de Québec.

M. Robert Hurel relata dans sa conférence l'histoire et l'évolution du cinéma depuis les frères Lumière jusqu'à nos jours. "La portée de l'invention des frères Lumière dit-il échappa tout d'abord au grand public. On crut alors qu'il ne s'agissait là que d'une lanterne magique améliorée et pendant plusieurs années la nouvelle machine à projection fut l'objet d'un tel discrédit que c'était déchoir pour un ac-

teur autant que pour un écrivain, que de se commettre dans la sphère du cinéma.

En 1914, grâce à Pathé, puis à Gaumont, deux compagnies françaises, l'invention commença à prendre de l'importance et se diffusa dans le monde entier. A ce moment-là, le film français est le seul existant et le premier film américain "Queen Elisabeth" est tourné en France.

C'est de ce moment que date le développement prodigieux du film américain. Créé uniquement pour flatter les yeux et plaire à la foule, il triompha par la splendeur voyante de ses décors, et par la plasticité de ses personnages.

C'était là le meilleur langage possible pour le film muet et le succès qui en fit la fortune le prouva. Par malheur pour l'économie du film américain, le "Parlant" survint. L'invention nouvelle, à laquelle les studios des Etats-Unis ne voulurent pas se montrer réfractaires, révolutionnait tout dans leur organisation. Elle signifiait l'immobilisation de capitaux énormes, l'installation de nouveaux appareils fort coûteux dans les salles et les studios. Outre ces dépenses, elles réduisait notablement les facultés de récupération tout en mettant d'innombrables acteurs du film muet dans l'impossibilité de briller à l'écran parlant.

Le film américain eut en ef-

## A L'HONNEUR

La France a dernièrement honoré un des professeurs de notre Université. La semaine dernière, en effet, M. Léon Marchal, consul général de France a décoré de palmes académiques, notre professeur de littérature, M. Henri Dombrowski.

La cérémonie eut lieu à l'Université. Mgr Piette était présent. A fin de réserver une surprise à l'éminent professeur, aucune annonce au sujet de cette remise de décorations n'avait été faite.

M. Dombrowski venait de terminer son cours sur Georges Duhamel lorsque M. Léon Marchal sortit de l'assistance et lui apprit que voici quinze jours déjà, le ministre de l'Instruction publique avait fait part au consulat de l'honneur que l'Académie venait de lui faire.

Le consul expliqua que les palmes d'officiers d'académie sont décernées en reconnaissance du mérite universitaire et des services rendus à la culture française. Il se dit heureux de présenter, "devant Monseigneur Piette, recteur de cette université si fidèle à la culture française", les palmes 'officier d'académie à M. Dombrowski et en même temps, à l'université de Montréal.

Monseigneur le recteur a ensuite fait l'éloge du nouvel officier d'Académie "l'un des plus distingués parmi les apôtres de la pensée française" dit-il.

M. Dombrowski répondit par quelques mots de remerciement.

fet à faire face à deux difficultés principales. Il ne pouvait, en un jour, faire de ses artistes, choisis avant tout pour leurs qualités physiques, de véritables acteurs. Le second inconvénient était de limiter son marché, jusqu'alors mondial, au seul marché de langue anglaise. Deux difficultés qui enlevèrent au film américain une suprématie qu'il croyait jusqu'alors incontestable.

D'autre part, comme le fit remarquer M. Hurel, le film français devait profiter largement de la nouvelle invention

(A suivre à la page 4)

## SYMPATHIES

Les étudiants en médecine, et particulièrement ceux de 2e année, prient leur confrère M. Robert Serres d'accepter le témoignage de leur profonde sympathie à l'occasion de la mort de son père.

Léopold MORISSETTE,  
Cons. 2ème année.

## FEU MADAME JACQUES DE GASPE-BEAUBIEN

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Madame Jacques de Gaspé-Beaubien, fille unique d'un des administrateurs de l'Université, l'honorable sénateur Raoul Dandurand, leader de l'Opposition au Sénat. Madame Beaubien est décédée subitement vendredi dernier. A M. le sénateur Dandurand et à M. Jacques de Gaspé-Beaubien, les étudiants et le Quartier Latin présentent leurs respectueuses sympathies.

## Un concours pour la manifestation à M. Samuel Genest

Le Comité de la Démonstration Samuel Genest a décidé la présentation d'un buste au héros de cette fête de la reconnaissance nationale.

Une inscription en vers sera gravée sur le socle.

A ces fins, le Comité ouvre un concours d'inscription à tous les poètes canadiens-français et édicte les conditions ci-dessous:

10. Sujet: Samuel Genest, héros des revendications scolaires.
20. Texte demandé: Quatre vers libres ou rimés.
30. Mode d'emploi: dans une même enveloppe extérieure adressée à M. Philippe Dubois, l'auteur inclura 10 le texte signé seulement d'un pseudonyme et 20 une autre enveloppe scellée contenant les noms, pseudonyme et adresse de l'auteur.
40. Juges du concours, R. P. Leclercs, O.M.I., professeur de rhétorique à l'Université d'Ottawa; MM. Fulgence Charpentier, président du Cercle littéraire de l'Institut Canadien-Français et Victor Barrette, critique littéraire au "Droit".
50. Secrétaire: M. Philippe Dubois, 45, rue Rideau, Ottawa, Ont.
60. Fin du concours: Les textes ne seront pas acceptés après la date du 24 février 1933.
70. Droit du Comité: Le Comité devient propriétaire à toutes fins de l'oeuvre primée.
80. Récompense: Le lauréat recevra un prix de dix dollars.

## AVIS AUX ETUDIANTS EN DROIT

Le maître de chapelle de la Faculté de droit donne avis aux étudiants que les répétitions de chant commenceront la semaine prochaine. Elles se répartiront comme suit:

Mardi: Cours de solfège;  
Jeudi: Répétition;  
Dimanche: Concert intime.  
(de 8h. à 10h. du soir).

N.B. — Ces répétitions sont obligatoires et les jeunes filles ne sont pas admises.

Pour informations:  
Bernard HOGUE,  
Maître de chapelle.

## SAVEZ-VOUS QUE...

Les trois quarts de la population du Canada non seulement doivent payer excessivement cher pour avoir les livres et les instruments dont ils ont besoin pour leur instruction.

\* \* \*

Mais qu'il leur faut payer dix fois plus cher pour se récréer.

\* \* \*

Un film français paie à la douane son entrée au Canada dix fois le montant perçu pour un film américain.

M. P.

## A L'OEUVRE, POETES!

Un concours de poésie qui se terminera avec le mois de mars vient d'être ouvert à tout sujet canadien qui y veut participer par le Poetry Group C. A. A. 3459 rue Drummond, Montréal.

Lady Raddick offre un premier prix de 25.00 à l'auteur du meilleur sonnet sur un sujet quelconque, au choix.

Un second prix de \$25.00 est offert par Mme Jeffrey Burland au premier dans la traduction d'un court poème canadien en français ou en anglais.

Egalement, un prix de \$25. est offert par Mme P. A. Thompson, au meilleur court poème sur le sujet de la maternité.

Enfin un prix de \$10. de Mme J. W. C. Taylor au meilleur rondeau anglais ou français.

Autant que possible les manuscrits doivent être clavignés. Ils devront être signés d'un pseudonyme.

On peut envoyer deux essais pour chacun des prix. Les meilleurs travaux seront publiés dans le Poetry Year Book. Une somme de 50c. doit accompagner les envois.

## PAUL-EMILE

Paul-Emile fait partie du comité de régie de la faculté de: Il a aussi une fonction dans une autre constitutive. Or, il trouve que son nom ne paraît pas assez souvent dans notre journal. Où donc nos rédacteurs ont-ils la tête pour ne jamais penser à un homme si important?

Donnons lui la chance d'avoir son nom en gros caractère!...

## COQUILLES!...

Nos lecteurs ont sans doute remarqué une couple de coquilles typographiques qui se sont glissées dans l'intéressant article de M. J.-P. Legaut, la semaine dernière, au premier paragraphe.

Ainsi: au lieu de "courant" il fallait "rancart", plus loin "saltur" au lieu de "saltas". On aura remplacé au bon endroit quelques virgules égarées...

# PAGE SPORTIVE

## LENDEMAIN DU GALA

### Tous ceux...

qui ont eu la très grande générosité de faire don d'une coupe en faveur des athlètes du Gala sportif, et ce sont MM. Guy Legault, Léo Dandurand, Deshaies, E. Charbonneau et les membres du Conseil des Hautes Etudes Commerciales, sont priés d'agréer l'expression de notre gratitude entière.

Un tel encouragement nous est très précieux et nous tenons à le signaler hautement.

### L'ORGANISATION.

### Une victoire certaine

#### LE DROIT A QUEBEC

Pour ne pas rompre les nobles traditions qui font leur renom, les étudiants en Droit iront encore cette année remporter la victoire, (ou subir sans gloire la défaite), contre l'équipe de hockey des E. E. D. de Laval.

Nous ne doutons pas qu'avec une équipe aussi homogène que bien entraînée, ils pourront au moins éviter un blanchissage. D'ailleurs notre Martel sera tout là (la valeur n'attend pas le nombre de poils au menton) — Morin, le semi-bolide, (la grandeur attend le nombre des années), sera le point de mire des Québécoises, tandis que Marier saura l'aider en temps opportun. L'insurpassable Berthiaume occupera la défense. Les autres joueurs seront entr'autres, Lemay, Demers, Thomas Ducharme, jr.

On dit que leur entraîneur, M. DeGaspé-Taché, s'est dévoué corps et âme depuis une quinzaine pour assurer la victoire à son équipe. Espérons qu'il assistera à la partie.

Le conseil de la Faculté de Droit, anxieux du résultat et voulant que son équipe ne manque pas d'applaudissements, (il faut s'attendre à tout), a cru bon de se voter un voyage en bloc dans la vieille capitale. Nombre d'autres étudiants en Droit accompagneront leurs confrères.

CEPHAS.

### Remerciements

Nous désirons offrir au Mt Saint-Louis nos remerciements les plus sincères pour la part active qu'il a prise au programme du gala de jeudi dernier. Nous avons reçu des compliments on ne peut plus mérités au sujet de la fanfare et nous les transmettons avec plaisir à qui de droit.

LE COMITE.

### Le Loyola défait l'Intermédiaire

Samedi dernier, Le Loyola a éliminé le club Intermédiaire de l'Université de la course au championnat, notre équipe enregistrant une autre défaite par un score de 3 à 2. Les espérances que nous avions fondées sur cette équipe au début de la saison se sont donc aussi évanouies. Jusqu'ici les jeunes n'ont guère fait mieux que leurs aînés, ne gagnant qu'une seule partie pendant la saison. Nous ne sommes pas en dernière position, c'est parce que nous ne l'avons pas voulu; là comme chez les joueurs seniors, nous avons eu un jeu de hockey de calibre inférieur à celui auquel on était en droit de s'attendre. Mêmes défauts chez les uns que chez les autres. Nous n'y revenons plus, il est maintenant trop tard pour critiquer. Mais nous dirons quand même que l'on a pas voulu prendre la chose au sérieux et les résultats sont là pour le prouver. Les jours du collège sont passés où l'on ne voulait pas jouer sa partie par entêtement ou parce que l'on était pas content d'un tel ou d'un tel, parce qu'encore on aimait pas le gérant. Nous ne sommes plus des enfants; pensons plutôt qu'en perdant continuellement, on nous prend pour une quantité négligeable et de second ordre. La défaite tombe sur notre équipe donc sur chacun des joueurs. On a raison et on a droit à s'attendre à un meilleur rendement. Il reste encore une partie à ajouter contre Bishop! C'est la dernière, il nous faut une victoire et nous la réclamons à grands cris.

G. D.

### Savait-on...

Que Roland "Doc" Gagné, M-33 versatile joueur de centre de notre équipe senior, aura vécu exactement un quart de siècle, mardi prochain le 27 février.

Comme Roland a fait amplement sa part depuis six ans pour la cause sportive universitaire, il serait réellement ingrat de laisser passer cet événement sans le souligner.

Bonne fête, Roland; bonne chance dans la noble profession que tu as choisie; sois assuré que tu ne laisses que des amis à l'Université, qui d'ailleurs seront là, lorsque tu décideras de quitter l'ici-bas des célibataires....

O. O.

PAR R. B.

*Le Mc Gill a perdu tout semblant d'hésitation. Il attaque au premier coup de sifflet.*

\* \* \*

*Martel stupéfait tous les quinquagénaires en leur prouvant que la valeur n'attend pas le poids des années.*

\* \* \*

*Elie qui a de la difficulté avec un genou, se voit en plus l'objet d'une surveillance étroite de la part des protégés du Dr. Bell, qui ne prend pas de chances.*

\* \* \*

*Willie W. toujours à son meilleur contre un club rapide était partout, et partout utile.*

\* \* \*

*Dubé qui souffrait d'un manque complet d'entraînement fut néanmoins effectif, moins toutefois qu'à l'ordinaire.*

*Gagné, Fabien et les autres ont joué courageusement et bien.*

\* \* \*

*A ceux qui désirent patiner sur glace mince, nous recommandons pour n'avoir pas su l'employer, le coup de patin léger de nos hôtes du Winter Club.*

\* \* \*

*A la faculté de Droit qui a remporté la palme dans la course à relais, à Gérard Morin, qui a cueilli deux coupes ce soir-là, à Albert Berthiaume qui s'en est vu attribuer une, à Martel et Elie nous offrons nos félicitations. Et nous profitons de l'occasion pour leur faire noter que le plus souvent, entre la coupe et les lèvres, il n'y a que l'espace... d'un patin.*

\* \* \*

*Nous sympathisons de tout coeur avec le club de crosse, qui, s'il n'a gagné autre chose que des coups, a néanmoins bien mérité nos applaudissements.*

\* \* \*

*A M. Maurice Daoust nous offrons notre admiration pour la façon ou plutôt le sans-gêne avec laquelle il exécuta ses sauts périlleux. Quant à M. Perrault nous respectons son entorse, sa lésion ou son dérangement organique quelconque, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de lui conseiller le lit en pareille mésaventure.*

\* \* \*

*En somme, le Gala est chose du passé, et grâce au mérite des figurants, ne laisse à tous que d'agréables souvenirs.*

\* \* \*

*P. S. — Nos adieux à la coupe Beaubien.*

### Avec l'Intermédiaire à Bishop's

L'équipe intermédiaire de hockey s'embarquera samedi midi pour Lennoxville. IL NOUS FAUT UNE VICTOIRE.

Nous n'alléguons aucun prétexte, aucune excuse pour les défaites subies. Nous ne mentionnons pas le peu d'entraînement des joueurs; nous passons sous silence la mauvaise fortune qui nous poursuit de toute évidence. Mais nous affirmons que tout ça, c'est chose du passé, chose à oublier, à remiser dans le coin le plus noir et le plus retiré de la Maison des Etudiants.

L'invasion de Lennoxville marque donc dans nos annales sportives le début d'une ère nouvelle, celle des victoires chroniques.

Pour ceux qui demeurent à Sherbrooke ou dans la région avoisinante, ou qui voudraient aller encourager notre équipe, nous sommes heureux d'annoncer que grâce à la bienveillance du Pacifique Canadien les uns pourront effectuer le voyage pour environ quatre dollars argent, (billets valables jusqu'au lundi suivant) et les autres, en plus d'assister à une partie fort contestée pourront se procurer la jouissance d'un fauteuil Pullman et d'un char d'ortoir pour la somme nominale de sept dollars cinquante. Le retour s'effectuera dimanche dans l'avant midi. Bon voyage et bon succès!

R. B.

### DINER-CAUSERIE...

(Suite de la page 3)

par laquelle il se trouvait à même de manifester des qualités que le film muet l'avait mis dans l'impossibilité de faire triompher. Il lui fut permis, par la parole, de se révéler au monde et de profiter d'une supériorité littéraire que la France possède incontestablement sur les Etats-Unis.

Malgré ces avantages, souligne le président de la C.C.C. les studios français resteront modestes dans le domaine des dépenses, n'ayant pas comme le film américain ou britannique, un marché dont le champ de récupération, permette au producteur une mise importante de capitaux. Il rattrapera cette infériorité relative par l'originalité de ses scénarios, l'esprit de ses répliques, son sens remarquable du théâtre.

M. Paul-Emile Bissonnette remercia le conférencier en termes choisis et d'une façon spirituelle. M. Fahudrich prit aussi la parole et fit aux membres du cercle des propositions

qui semblèrent rencontrer toute leur approbation....

Le Cercle Economique des H. E. C., dont sont membres les étudiants de 3ème année des H. E. C., nous a semblé une association prospère dont il convient de féliciter sincèrement ceux qui ont pourvu à son organisation. Il serait à souhaiter que l'exemple qui vient des H. E. C. soit suivi par d'autres classes de finissants dans d'autres facultés. Un groupement dans le genre du Cercle Economique répond en effet à un besoin de se connaître et de nouer avant de quitter l'Université des liens durables d'amitié dans ces réunions fraternelles où sont en même temps étudiées des questions d'intérêt.

PRESENCES

P. Bachand, C. Beaudet, J. Chevrier, E. Crevier, G. Deschênes, D. Daoust, P. Huot, R. Décary (présidait), P. E. Bissonnette (remercia), G. Sénécal, L. P. Roy, H. Poliquin, M. Messier, P. Filion, R. Perron, N. Lacourcière, H. Racine, G. Gauthier, A. Rochon, R. Lyonnais, D. Huot, J. M. Ladouceur, M. Légaré

Par une résolution votée à l'unanimité on nomma M. Hurel membre honoraire du Cercle en reconnaissance des avantages qu'il procure aux étudiants en général et aux membres du Cercle en particulier. A l'avenir grâce à la générosité de M. Hurel des films parlant français égayeront les réunions du Cercle.

I. D.



C'est par  
PLAISIR  
que je fume.



La valeur de la  
BUCKINGHAM  
réside dans la cigarette — non dans les primes.



"Pas de cartes  
tout en qualité"



BIEN DIT!

Fumez la Buckingham, dis-je et fumez par plaisir. Chaque sou vous procure une réelle satisfaction.

10 pour 10c.  
20 pour 20c.  
25 pour 25c.

Fumez la

**Buckingham**

pour avoir le sourire



# THEATRE :: MUSIQUE :: CINEMA

## ÇA ET LA

### Chopin romantique?—L'interprétation de Chopin. Les anniversaires.

Un lecteur demande s'il faut considérer Chopin comme un romantique. Si l'on s'en rapporte aux opinions émises par différents historiens, il semble que Chopin tienne à la fois de l'école classique et de l'école romantique. Rappelons d'abord que le poète musicien, comme on l'a appelé, ne priait guère les romantiques et leur exagération. Il eut toujours deux idoles, le "Clavecin bien tempéré" de Bach et le style de Mozart. Il garda donc de la première école le goût de la mesure et des formes.

Chez lui cependant, les formes, sans cesser d'être pures, sont plus voilées et plus fantaisistes, les agencements harmoniques plus libres et plus osés. L'ensemble devient plus pittoresque, plus descriptif; on sent la tendance un peu sensuelle qui devait conduire au romantisme moderne. Par là Chopin est un romantique. Encore faut-il lui conserver avec toute la réserve voulue cette épithète de romantique et nous entendre sur la signification de ce mot. D'après Schneider, le romantique a tendance à faire graviter l'univers autour de son propre moi, à se regarder comme le centre du monde, à faire la nature complice de ses mésaventures ou de ses infortunes. Chopin n'est pas aussi étroit. Il est national au lieu d'être égoïstement personnel; et en écoutant telle mazurka ou tel nocturne, telle polonaise ou telle ballade, on se demande, sans pouvoir résoudre le problème, si le musicien a voulu traduire sa propre douleur ou le désespoir de son pays.

En définitive, le plaisir d'enclore Chopin dans une catégorie est affaire d'historiens. Classique ou romantique, Chopin est une pure gloire de la musique, cette dernière, si nous en croyons Schelling, n'étant autre chose que "le divin perçu dans une forme adaptée à notre condition humaine." C'est à ce dernier titre qu'il est universellement admiré.

Cela m'amène à parler de ceux qui ne manquent jamais de jouer du Chopin à toute occasion. Parce qu'il sait mieux parler à la sensibilité humaine et qu'il possède davantage le don de nous remuer. Chopin offre des difficultés d'interprétation qu'on ne rencontre pas chez d'autres auteurs. Ce qui est difficile c'est d'extérioriser par le piano les impressions intimes qu'il lui a confiées. Le

meilleur interprète de Chopin disait un musicien, c'était Chopin lui-même. En vérité, aujourd'hui, la majorité des pianistes ne joue pas Chopin, les uns lui prêtent de l'afféterie, de la grâce mièvre, d'autres lui font subir des attaques d'athlète déchaîné contre le clavier, d'autres enfin garnissent l'oeuvre par des rubati inconsidérés. On oublie que Chopin écrivait pour des auditoires restreints d'une société raffinée et non pour les grandes salles de concerts qui demandent de la grandiloquence, du "tape-l'oreille".

Bien que célébrer un centenaire ou même un cinquante-nième soit un procédé qui sent trop l'usure depuis quelques années, il semble que Brahms et Wagner méritent tous deux les fêtes dont on entoure leurs noms un peu partout. Wagner, gendre de Schumann et puissant réformateur de l'art dramatique allemand fait aujourd'hui école. A l'occasion du cinquantième de sa mort, des fêtes s'organisent à Bayreuth. Strauss ira lui-même diriger l'orchestre à la représentation d'un drame wagnérien.

Quant à Brahms, on célèbre le centenaire de sa naissance. Né à Hambourg en 1833, élève de Schumann, qui avait pour lui la plus grande admiration, il a écrit de la musique d'église, une Symphonie, beaucoup de musique de chambre et de piano, des lieder à une ou plusieurs voix, etc. Comme Wagner, c'est une des gloires de l'école romantique allemande.

Marcel DESJARDINS.

### Cinéma de Paris

"MATER DOLOROSA", un drame poignant d'amour humain, une fresque d'un douloureux réalisme, prend l'affiche comme l'un des spectacles de résistance de la saison. Une interprétation splendide.

"MATER DOLOROSA", la grande tragédie moderne d'Abel Gance apporte au genre dramatique de l'écran une éclatante, une éloquente contribution. Ce film, que nous verrons à l'affiche du Cinéma de Paris, commençant aujourd'hui, est une oeuvre puissante qui comporte des développements extrêmement poussés, d'une mise au point très délicate. Les scènes se déroulent dans une série de grands décors: on a reconstitué notamment, entre un service d'hôpital où défilèrent trois cents figurants, les coulisses et la salle d'un théâtre, deux grands salons, l'un meublé entièrement en Gothique et en Renaissance, et l'autre moderne. Comme spectacle visuel, "MATER DOLOROSA" n'a peut-être jamais connu son égal à l'écran. Comme roman "MATER DOLOROSA" devient une fresque d'un douloureux réalisme, d'une grande puissance théâtrale.

L'interprétation est simplement splendide avec la sensible et belle Line Noro dans le rôle titre "Jean Galland"; Samson Fainsilber; Gaston Dubose; Gaby Triquet. On remarquera le jeu plein de naturel dramatique de la petite Gaby Triquet. L'émotion dont cette enfant donne le spectacle, avec une vérité si saisissante, fera impression sur l'auditoire qui se voit offrir en "MATER DOLOROSA" sûrement le plus beau drame jamais venu aux écrans de Montréal.

### PROCHAINS EVENEMENTS

#### L'Orphéon de Montréal:

Ce groupe choral réputé donnera son concert le 18 avril prochain.

#### Les Anciens du Gesù:

Les billets pour le grand festival de théâtre d'amateurs qui se déroulera les 4 et 9 mars dans la salle du Gesù, au profit des oeuvres du Bien-Être de la Jeunesse et pour le trophée de Lord Bessborough, sont en vente à la salle du Gesù, 1180 rue Bleury, au bureau du Bien-Être, 4109 rue Saint-Denis; chez M. Narcisse V e n n e, marchand-tailleur, 1581 rue Amherst, et chez M. Edmond Archambault, marchand de musique, rue Sainte-Catherine Est. Qu'on ne manque pas d'assister à cette manifestation extraordinaire et nouvelle à Montréal.

#### La Société d'Opérette:

Boccace, de Franz Suppé, sera la prochaine pièce à l'affiche au théâtre His Majesty's, durant la semaine du 27 février. Lionel Daunais, Gaston Saint-Jacques, Paul Trépanier, Mmes Maubourg-Roberval, Irène Trudeau-Provost, Caro Lamoureux et autres feront partie de la distribution.

#### Ninon Vallin:

La grande cantatrice française donnera son récital jeudi soir, le 24 février, à l'hôtel Windsor. M. Jean-Marie Beaudet de Québec l'accompagnera au piano.

#### La Schola Cantorum:

La prochaine conférence publique aura lieu jeudi soir, le 24 février, dans la salle du Gesù. Le R. P. Conrad Latour, directeur de l'Ecole de Musique sacrée d'Ottawa, parlera sur le sujet suivant: "Grégorien et polyphonie". La cho-

### CINEMA DE PARIS

Commençant samedi  
"MATER DOLOROSA"

avec

Line Noro et Jean Galland

IMPERIAL

Commençant samedi

"MILADY"

2ème chapitre de

"LES 3 MOUSQUETAIRES"

avec

A. S. Girard — Harry Baur — Edith Mera — et 20 autres grandes vedettes.

### Les amis de l'art français

M. Jean Bruchési, secrétaire général de la Société des Amis de l'art français nous a fait parvenir cette semaine des détails fort intéressants sur ce nouveau groupement qui est destiné à promouvoir à Montréal et dans toute la province l'estime de l'art français.

Fondé moins dans un but commercial que pour un motif purement artistique, le mouvement lancé par les "Amis de l'art français" devrait intéresser à un haut degré la gent étudiante de Montréal. Les étudiants, en effet, ont toujours accordé un enthousiasme appui aux manifestations de l'esprit latin organisées à Montréal: Théâtre, Beaux-Arts, Musique, Littérature, Cinéma, etc.

Les membres de cette Société voient attachés à leur titre d'"Amis de l'art français" un grand nombre d'avantages: 1o Admission gratuite à toutes les représentations privées des versions inédites et originales des films choisis comme étant les meilleurs, chaque premier mardi du mois, au Cinéma Impérial.

2o Droit d'assister, pour les seuls membres bienfaiteurs et actifs, au gala annuel des Amis de l'Art Français. Cette manifestation, consistant en une assemblée générale, sera suivie d'un grand dîner et d'un bal. Cette fête réunira les éléments les plus en vue des milieux artistiques canadiens.

3o Droit pour toutes les catégories de sociétaires à un carnet de 52 tickets accordant au choix:

a) une diminution de 10% dans les théâtres et cinéma ci-dessous mentionnés:

Théâtre Stella (le lundi soir, les samedis et dimanches en matinée), et un grand nombre de cinémas;

b) une diminution de 10% sur tous les achats de chansons et disques chez les détaillants suivants:

Maison Archambault Engr., 500, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

St-Cyr et Frère, 710, rue Saint-Joseph, Québec, etc.

c) une diminution de 10% sur l'achat de chaque livre écrit en langue française, chez les libraires suivants:

Librairie d'Action Canadienne-Française, 1735, rue Saint-Denis, Montréal.

Librairie Beauchemin, 430, rue Saint-Gabriel, Montréal.

Déom Frères, 1247, rue Saint-Denis, Montréal.

Librairie Garneau, 47 de Buade, Québec.

E. H. Richer et Fils, 124, ouest, rue King, Sherbrooke.

d) une diminution de 20%

rale Saint-Jean-Baptiste accompagnée par M. Raoul Pâquet fera les frais du chant.

chez les photographes suivants:

M. Albert Dumas, 306, rue Sainte-Catherine Est, Montréal.

M. V. Garcia, 648, rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

M. Larose, rue Saint-Denis, Montréal.

e) une diminution de 10% sur le prix d'abonnement aux revues suivantes:

La Revue Moderne, 320, rue Notre-Dame Est, Montréal.

Cinéma Magazine, 441, rue Lagachetière Est, Montréal.

Revue Populaire.

Le Film.

### SOCIETAIRES

Les sociétaires sont répartis en trois catégories:

Membres bienfaiteurs — Membres actifs — Membres adhérents.

Les membres bienfaiteurs souscrivent annuellement, en faveur de la société, la somme de \$10.00, et ils bénéficieront des avantages contenus dans les articles 1, 2, 3, 4 et 5.

Les membres actifs souscrivent \$5.00 annuellement et ils bénéficient des avantages contenus dans les articles 1, 2, 3, 4 et 5.

Les membres adhérents souscrivent \$2.00 annuellement et bénéficient des avantages contenus dans les articles 1, 2, 3 et 5.

N. B. — La liste des cinémas, librairies, studios de photographie et revues, accordant une diminution, paraîtra, au fur et à mesure des adhésions, dans le Bulletin des Amis de l'Art Français.

La Société des Amis de l'Art français est régie par un comité d'honneur composé de Son Exc. M. Arsène Henry, des Hon. Tachereau, Rod. Le mieux, A. Sauvé, Maurice Dupré, A. Duranleau, etc.; d'un comité actif dont le président est M. L.-A. David, avec comme membres MM. Edouard Montpetit, Victor Doré, etc.

Président du comité de direction: M. Robert Hurel, Secrétaire-général, M. Jean Bruchési.

On peut envoyer son adhésion à 1430 Bleury.

I. D.

### Cinéma Impérial

Avez-vous vu la réalisation par Diamant-Berger de "LES TROIS MOUSQUETAIRES" depuis les cinq jours que cette magistrale production est à l'affiche de l'Impérial? La première partie du roman d'Alexandre Dumas sera enlevée de l'écran irrévocablement vendredi soir et samedi commencera la deuxième époque de la fameuse épopée de cape et d'épée, connue sous le nom de "MILADY".

"LES TROIS MOUSQUETAIRES" a remporté le succès attendu. Depuis samedi dernier, les foules courent de tous les coins de la Métropole applaudir aux frasques héroïques des Mousquetaires, au récit passionnant de Dumas, au grand événement cinématographique de l'année.

# PAGE LITTÉRAIRE

## Poésies nouvelles

de Robert Choquette

Je viens de terminer la lecture des "Poésies Nouvelles" de M. Robert Choquette et, il faut le dire, je n'y ai pas trouvé tout ce que j'en attendais. La lecture d'*A travers les vents* m'avait tellement soulevé d'enthousiasme que je m'attendais à lire une oeuvre forte, mûrie, éclatante à force de richesse. Eh bien! non. Mon enthousiasme est tombé et, à part le *Metropolitan Museum* au sujet duquel il convient de faire des réserves, le dernier recueil de M. Choquette ne présente aucun intérêt nouveau.

*Metropolitan Museum* constitue un essai de poésie philosophique assez réussi. Cette petite "légende des siècles", pour être ramassée n'en a que plus de force. L'auteur a surtout réussi à nous faire voir l'homme primitif avec ses désirs qui ne sont encore que des instincts et l'homme moderne avec ses préoccupations et sa vie mouvementée. Nous aimons moins le cours d'histoire intercalé entre ces deux parties et qui, pour être transposé en langage poétique, ne nous laisse pas moins l'impression d'un récit fastidieux. Il eût mieux valu, nous semble-t-il, représenter l'humanité comme un seul homme marchant de siècle en siècle et de progrès en progrès. Le morceau eût gagné en unité et en valeur de symbole. Le poète reprend cependant une allure dégagée dans l'exposé du problème que soulève la civilisation moderne. On y trouve une pensée profonde, humaine exprimée en un vers éloquent.

Quand, grâce à la machine aux hâtes  
... L'homme aura plus de biens qu'il  
... qu'advient-il alors de ma ra-  
Aux flanes d'un globe épouvanté?

Après le brillant finale de *Metropolitan Museum*, il m'a fait peine de découvrir dans *Au cercle de la lampe* une longue énumération de poètes, sans ordre historique ou autre. Je n'ai guère aimé non plus, dans *l'Idéal* la représentation du poète par un rossignol volant à travers l'espace. De fait, on dirait parfois que l'auteur a peine à soutenir son allégorie. Enfin, il y a dans ces deux pièces des images forcées, des chevilles trop apparentes; on dirait que le coeur du poète n'y est pas, il y manque le souffle véhément qui caractérisait le premier livre du poète.

Rendu à ce point de ma lecture, je me suis demandé si j'étais bien en état de grâce poétique, si je n'avais pas perdu, par suite d'une absence assez prolongée dans le domaine de la poésie, la faculté

de m'émouvoir. Malheureusement non. A peine avais-je ouvert *A travers les vents* que je sentais déjà la magie des mots agir en moi. Aussi, quelle ne fut pas mon plaisir de retrouver dans les pages suivantes des *Poésies Nouvelles* ce que je pourrais appeler le Choquette première manière.

Dans *A la maison de pierre* en effet on retrouve l'amant de la nature, le poète des champs, de l'azur et du soleil, un instant exilé entre

... les murs sans couleur de la seule  
[raison et dont l'âme,  
... hier sans écho  
Pour la terre humble et bonne, a cessé  
[d'être morte.

C'est alors une suite d'idées neuves, de sensations inédites, de la vraie poésie, quoi.

L'auteur faiblit un peu dans *Grand'route* et devient convenu dans *l'Hommage à Lafontaine*, pour recouvrer une vigueur nouvelle dans *En marge de Durer, Satan, Wagner, le trois-mâts échoué*.

*Lambeau* me paraît d'un goût douteux; quant à *Locomotive*, l'analyse directe du sujet eût été préférable. Enfin, dans la dernière pièce, intitulée *A toi*, se retrouve le délicat poète de l'amour.

Que faut-il conclure d'un tel recueil?

D'abord, résumons-nous. Les diverses pièces du volume sont d'inspiration très inégale. Quelques-unes manquent de composition, d'unité; le vers n'est pas toujours soigné; il y a de fort mauvais hiatus et des chevilles trop peu dissimulées.

En revanche, il ne manque pas de vers admirables sur la nature et l'amour. Chose étrange, c'est lorsqu'il traite ces deux sujets classiques, si l'on peut dire, de la poésie, que M. Choquette est le plus original. C'est qu'alors il laisse parler son coeur, et c'est de là, plus que de la tête que vient le génie, n'est-ce pas?

Tout ceci montre que les espérances qu'avait fait naître *A travers les vents* étaient fondées, mais cela indique aussi qu'il faut toujours se méfier de son talent.

Jean-Claude MARTIN.

### NOUVELLE ANNEXION

L'école ménagère de St-Jacques de Montcalm vient de s'annexer à l'Université de Montréal.

C'est la sixième école du genre que l'Université s'annexe ainsi. Ce qui fait un total d'environ 260 jeunes filles qui recevront leur diplôme d'enseignement ménager au mois de juin prochain.

## DISRAELI

(Suite et fin)

Les journaux s'emparèrent du fait et publièrent quelques lignes à ce sujet: *BIGAMIE*: un homme nommé Peel a été amené hier devant le magistrat, accusé d'avoir épousé une femme nommée Libre Exchange, sa première femme Agriculture étant encore vivante. Les protectionnistes de l'Agriculture et plusieurs whigs se rangèrent du côté de Disraeli. Lorsque le vote fut passé, Peel fut renversé par soixante et quinze voix de majorité. Mais Disraeli ne fit jamais de tort à celui qu'il avait vaincu. Même il l'estimait. Lorsqu'il apprit que Peel avait eu un accident qui devait être mortel il souhaita que son état ne fût pas sérieux: "Grave? demanda-t-il, j'espère que non. Sa perte serait un grand malheur pour ce pays."

Vers l'âge de quarante huit ans il eût à lutter contre un autre grand adversaire: Gladstone. La première fois qu'ils se rencontrèrent ce fut au sujet du budget. Disraeli fût renversé par dix neuf voix de majorité.

Puis sept années s'écoulèrent tranquilles. Pendant ce temps son attitude a changé. Il est devenu très calme. Tous l'appellent l'Homme Mystère et on le caricature sous la forme d'un sphynx. Il se sent mieux sous ce masque car il se croit impopulaire. "Ce n'est pas ma politique qu'ils n'aiment pas, écrit-il, c'est moi."

En 1853 il est reçu Docteur Honoris Causa à Oxford. Cependant cette petite gloire ne l'apaise pas. Il se rappelle encore sa chute et n'attend qu'une occasion pour se reprendre. Et cette occasion se présente. On est en 1859. Le peuple réclame alors une réforme dans le suffrage populaire. Disraeli aussitôt distingue un superbe coup à jouer: jusqu'alors les conditions pour être électeur étaient bien compliquées. Il propose alors un vote par maison et attend. Comme il y avait pensé Gladstone s'y opposa et entra dans une colère folle. Toujours calme et ayant toujours son esprit d'humour Disraeli prit la parole en voyant l'attitude de son adversaire.

"Le Très Honorable Gentleman me parle sur un ton qui, je dois le dire, est rarement employé ici. Ce n'est pas que j'attache aucune importance à la chaleur dont il fait montre, mais réellement, quelquefois, ses manières sont si exaltées et ses gestes si inquiétants que c'est presque avec soulagement que l'on se souvient que, dans cette Chambre, les partis adverses, assis

de part et d'autre de cette table, sont séparés par un meuble aussi large que solide".

Le résultat du vote fut de vingt et une voix en faveur de Disraeli. Ainsi cet homme de mystère avait renversé deux des plus grands et des plus influents orateurs de la Chambre des Communes. Après cette belle victoire personne ne fut surpris de voir Disraeli devenir premier ministre. Son rêve était complètement réalisé.

Son ministère fut heureux. Mais sa santé s'altérait beaucoup. En 1875 il souhaita quitter la vie politique. Mais la reine Victoria, régente, l'en empêcha et le fit appeler dans la Chambre des Lords où il prit le nom de Lord Beaconsfield.

En Chambre tous furent déçus de voir partir leur principal orateur. Sir William Harcourt lui écrivit: "Je n'imaginai pas combien le changement serait grand. Toute la chevalerie, tout le charme de la politique semblent nous avoir quittés. Rien ne reste que la routine."

La même année que son entrée à la Chambre des Lords, la Russie tenta de se rapprocher de la Méditerranée en occupant une province riveraine. C'était couper le chemin de l'Angleterre vers les Indes. Ce fut Lord Beaconsfield qui représenta l'Angleterre au congrès international de Berlin. Il réussit à conserver à l'Angleterre ses anciens droits et même obtint l'île de Chypre.

## SUCCES DES NOUVEAUX COURS

Nous annonçons dans notre dernier numéro la création d'une nouvelle série de cours de perfectionnement en chirurgie dentaire.

Dès mardi de la semaine dernière, ces cours étaient inaugurés. Ce fut un réel succès pour un début car au-delà de cinquante dentistes étaient présents et sans aucun doute, ce nombre ira toujours croissant.

En 1879 le parti conservateur fut renversé. Lord Beaconsfield accepta sa défaite sans murmurer. Il quitta le pouvoir pour se retirer dans son domaine de Hughenden. Il n'y passa que deux ans. En 1881 il prit du froid et dut s'aliter. Peu après il mourut regretté de tous.

On voulut lui faire des funérailles publiques. Mais les exécuteurs testamentaires crurent mieux faire en l'entermant près de sa femme dans le petit cimetière de Hughenden. La Reine elle-même lui fit élever un monument dans l'Eglise du lieu. On y lisait: A la chère et honorée mémoire de Benjamin, comte de Beaconsfield, ce monument est dédié par sa reconnaissante souveraine et amie, Victoria. Les rois aiment celui qui parle juste.

Henri MASSON

## LA NOUVELLE ROXY

Plus douce -  
Meilleure -  
Plus fraîche -



12 pour 12c

20 pour 20c

Boîtes de

50 pour 50c

100 pour \$1.00

# ROXY

CIGARETTES  
DE VIRGINIE

Pour ceux qui roulent leurs propres cigarettes, procurez-vous le tabac à cigarette Roxy Fine Cut en paquets de 10c et de 20c.

L. O. GROTHE, LIMITEE — MONTREAL

# PAGE DES FACULTES

## FACULTE DE DROIT

Judi dernier, au gala sportif, la faculté de droit était fort bien représentée. Notre président et les membres de son conseil y étaient tous et comme un seul homme. Toutefois, en la circonstance, le seul homme était accompagné de très jolies dames! En bons catholiques qu'ils sont nos représentants connaissaient le fameux: "Vae scilicet! Malheur à l'homme seul!" Nous les félicitons donc chaleureusement d'exécuter de si bonne grâce les préceptes évangéliques!

Le même jour, il y avait une autre représentation de la faculté, mais celle-là n'était pas officielle. Il s'agissait de la visite d'une manufacture... de cartes à jouer. Les ouvriers ne jouaient peut-être pas le "bridge", mais ils savaient réellement bien... brasser! Nous en savons quelque chose.

Nous profitons donc de l'occasion pour remercier de tout coeur le président des Hautes-Etudes, Monsieur Lacoursière. Nos deux représentants ont été reçus on ne peut mieux de ce dernier comme de tous ses confrères.

Que toutes les facultés se donnent la main aussi fraternellement, et l'esprit universitaire s'incarnera dans une vaillante phalange n'ayant qu'une seule âme et qu'un seul coeur, l'esprit de solidarité!

Malgré que le sport ne soit pas de mon domaine, je ne puis laisser sous silence la tenue sensationnelle de Gérard Martel dans nos buts, le soir du gala. Jouvenceaux et jouvencelles, dames et messieurs, anglais et français, tous étaient unanimes à le proclamer l'incomparable! Le club de gourmet perdra sûrement en notre confrère, une très précieuse et une très brillante étoile.

Pour expliquer la "basculé", il n'est aucunement nécessaire de remonter à l'étymologie; le mot est assez significatif par lui-même! Monsieur Mayrand peut vous en dire quelque chose.

O fortunate adolescens qui invenit Bironem verberantem... aetatem tuam!

G. L. J. M. D.

## AUX BEAUX-ARTS

— J'ai fait un peinture pour la dernière exposition de l'école.

— L'a-t-on exposée?

— Certainement; tout près de l'entrée, d'où tous pouvaient la voir.

— Mes félicitations! Que représentait-elle?

— C'était une carte disant: "Gardez votre gauche."

Le professeur: Ton père t'a-t-il aidé à faire ce problème?

L'élève: Non! je me suis trompé moi-même.

## A POLYTECHNIQUE

Lors du gala sportif un de nos confrères, Albert Berthiaume, s'est grandement distingué en enregistrant l'unique point de l'équipe universitaire, évitant par ce fait l'humiliation d'un blanchissage. Nous devons adresser les plus grands éloges à Jean-Paul Elie qui, courageux à l'extrême, s'obstinait à demeurer sur la glace en dépit de blessures aux genoux lesquelles le faisaient beaucoup souffrir.

Notre équipe de hockey se prépare ferme à rencontrer celle du Mont-Saint-Louis à l'occasion du festival sportif annuel de cette grande institution le 4 mars prochain à l'Aréna Mont-Royal. Souhaitons que nos porte-couleurs, à l'instar de l'an dernier, remportent une autre brillante victoire. — Nous en reparlerons dans une chronique subséquente.

C'est avec satisfaction que les polytechniciens ont repris leurs activités sportives au gymnase. Cette reprise a coïncidé avec le retour du sympathique capitaine Lafond qui fut récemment atteint d'une sérieuse maladie.

Saviez-vous que c'est M. M. L. Carrier — Po. "33" qui, tous les dimanches, touche l'orgue à la messe des étudiants à la chapelle Notre-Dame de Lourdes.

"LAMBDA"

## HISTOIRE DES MATHÉMATIQUES DANS L'ANTIQUITE

Les historiens s'accordent à faire remonter l'histoire des mathématiques vers l'an 600 avant J.-C. avec la fondation des écoles Ioniennes et Pythagorienne. Il ne fait aucun doute que bien avant cette époque, les Egyptiens, les Phéniciens et même les Indous possédaient quelques éléments de la science des nombres, et connaissaient quelques propriétés de certaines figures géométriques. Mais ces connaissances sont si restreintes, et s'étendent sur une si grande période antérieure qu'on ne saurait que les mentionner brièvement. Les Phéniciens s'occupèrent des opérations élémentaires de l'addition, et de la soustraction des nombres entiers. Ils constatèrent l'existence des fractions, mais furent incapables de les traiter rationnellement. Les Egyptiens ont été amenés à faire des découvertes de valeur en géométrie pour les besoins de leur arpentage.

C'est au cours d'un voyage en Egypte, que Thalès prit connaissance de la science de ces derniers. De retour en son pays, il fonda l'école ionienne — Son enseignement consistait en un certain nombre de propositions isolées, ne présentant aucune suite logique. Le caractère déductif qu'il donna à la science constitue son principal mérite.

Le Thalès fut le premier qui sut attirer l'attention générale sur la géométrie, c'est suivant Proclus, Pythagore qui assembla ces éléments épars pour en constituer le corps

d'une science, dont il fit un enseignement libéral, car il remonta aux principes supérieurs et rechercha les problèmes abstraitement, et par l'intelligence pure. Pythagore était également philosophe, et épris de cette idée, que la mesure était indispensable pour arriver à une définition exacte de la forme, il pensait qu'elle en était la cause jusqu'à un certain point, et enseignait en conséquence que la science des nombres renfermait le secret de la théorie de l'univers. Cette tradition d'un lien entre la philosophie et les mathématiques, explique la malheureuse tendance des Grecs à fonder l'étude de la nature sur des conjectures philosophiques, non sur des observations expérimentales.

Avec la fondation de l'école de Cnide, Athènes devient au V<sup>e</sup> siècle avant J.-C., le principal centre des études mathématiques. Antiphon, Hippocrate, Platon et Aristote furent les figures dominantes de cette époque. Le prestige de Platon tient plutôt à l'influence qu'il exerce sur ses contemporains, et ses successeurs, qu'à ses découvertes personnelles. Ainsi l'obligation qu'il apporta à la recherche de problèmes en vue d'une application pratique, fut immédiatement acceptée comme un dogme qui devait être respecté par ses successeurs. Nous touchons ici du doigt une des principales causes du peu de développement des sciences naturelles et physiques chez les Amiens.

Trois grands problèmes passionnèrent les mathématiciens de l'antiquité: la duplication du cube, la trisection du triangle et la quadrature du cercle, qui est la détermination d'un carré de surface égale à celle d'un cercle donné. Les deux premiers problèmes ne sont pas susceptibles d'une solution par la géométrie euclidienne. Ce n'est que récemment que le troisième a été démontré impossible. Les anciens devaient donc échouer dans leur tentative d'arriver à ces trois solutions. Mais leurs recherches conduisirent à la découverte de plusieurs théorèmes et procédés nouveaux.

C'est vers 300 avant J.-C. que fut créé pour la première fois à Alexandrie, un centre intellectuel analogue à nos universités d'aujourd'hui. Cette école eut la singulière bonne fortune de produire dès le premier siècle de son existence, trois des plus grands mathématiciens de l'antiquité: Euclide, Archimède, Apollonius. Ils surent s'affranchir des préjugés de leurs prédécesseurs, et tracèrent la voie qui fut suivie par leurs successeurs. Ces trois grands savants mériteraient qu'on commente longuement leur oeuvre. Je me contenterai de faire remarquer que le traité d'Euclide sur les éléments de la géométrie est un chef-d'oeuvre par son exposition, et par l'élegance de ses démonstrations. Ce traité est aujourd'hui universellement adopté comme le livre classique type, pour l'étude des mathématiques pures. Certains résultats obtenus par Archimède sont de nature à nous laisser croire qu'il aurait possédé quelque notion du calcul intégral.

Si les livres ont laissé la théorie des nombres à son état d'incubation, c'est du à la complexité de leur système et de leurs symboles qui se prêtaient difficilement aux opérations syncopées. Encore, aujourd'hui la théorie des nombres est la science mathématique la moins avancée, et les mathématiciens modernes sont dans l'impossibilité de démontrer un grand nombre de propositions qu'ils croient vraies par une induction hardie.

La brillante école d'Alexandrie, après trois grandes périodes, prend fin au VI<sup>e</sup> siècle après J.-C., avec la destruction de la ville par les Mahométans. Malgré de véhémentes protestations de la part des Grecs, le calif Omar donna l'ordre d'in-

fermer la bibliothèque. Les ouvrages furent, dit-on, brûlés dans les bains publics, et l'incinération dura six mois, tant était grand le nombre des manuscrits. Il doute qu'il y ait eu dans le monde un incendie aussi néfaste pour la science.

Le Louvre et le Château de Ver-

sailles brûleraient aujourd'hui, que leurs pertes combinées ne seraient pas aussi irrémédiables.

Cet hécatombe devait laisser presque blanche les pages d'histoire des sciences d'une période subséquente de mille ans.

Guy Bélanger.

## ROUGIER FRERES

Produits Pharmaceutiques Français

SIÈGE SOCIAL:

350, RUE LEMOYNE

MONTREAL

"Photographe attitré des étudiants"

*Albert Dumas*

RUE STE-CATHERINE, (Près St-Denis).  
Tél. LANcaster 5478 — Rés. ATLantic 3695

UNE REDUCTION DE 10% EST AUTORISEE AUX ETUDIANTS

## Emile Thisdale

Vêtements, Merceries et Chapeaux

335 Est, rue Ste-Catherine

MONTREAL

## Confiance et Satisfaction

Pour chaque jour ouvrable des neuf premiers mois de 1932, la Sun Life Assurance Company of Canada a reçu des propositions d'assurance pour une moyenne d'un million et quart de dollars.

Environ quarante pour cent des propositions soumises par les clients du Canada viennent de personnes qui possédaient déjà des polices de la Sun Life. Où trouver un plus éloquent témoignage de confiance et de satisfaction?

## Sun Life Assurance Company of Canada

Siège Social

Montréal

Vous serez toujours satisfaits des achats que vous ferez chez

## Dupuis Frères

Rues Ste-Catherine, St-André, de Montigny et St-Christophe  
PL. 5151



Avant tout...

## SECURITÉ

A travers les 115 années de l'histoire de la Banque de Montréal, la sécurité a été le mot d'ordre et la prudence dans la gestion, le guide de ceux qui dirigent l'institution.

Grâce aux succursales qu'elle a partout dans le Dominion, la Banque est le gardien fidèle et sûr de l'épargne des Canadiens depuis des générations.

## BANQUE DE MONTRÉAL

L'actif dépasse \$700,000,000



## Le Quartier Latin

Devise: Bien faire et laisser braire

Le "Quartier Latin" est l'organe et la propriété de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal.

Le "Quartier Latin" est le fruit de la collaboration bénévole de tous les étudiants, sous la direction du personnel suivant:

### DIRECTION

Directeur: **IGNACE DESLAURIERS**  
 Censeurs: Chan. Emile Chartier, Abbé Georges Deniger.  
 Aviseur: Maurice Ferron  
 Secrétaire: Adrien Descoteaux.

### REDACTION

Rédacteur en chef: **LOUIS-RENE LAGACE**  
 Nouvelles: Maurice Paquin.  
 Sport: R. Bellemare, Gérard Ducharme.  
 Littérature: Dollard Dansereau, Pierre Dansereau.  
 Théâtre: Marcel Desjardins.  
 Musique: Edouard Béique.  
 Chroniques: Fernand Côté.  
 Rédacteurs: Irénée Leblanc, Léopold Morrisette, Jean-Claude Martin, Gérard Delage.

### ADMINISTRATION

Administrateur: **PIERRE ASSELIN.**  
 Annonces: Marcel Desjardins.  
 Sec. de l'adm.: Gérard Filion.  
 Circulation: "

### LA NUIT DE FEVRIER

O Alfred, O Musset, o Toi le poète des Nuits, éclaire-moi, inspire-moi, je vais chanter!

#### LE POETE

*Du temps que j'étais carabin,  
 J'écrivais au Quartier Latin  
 Une chronique solitaire.  
 Au même journal vint s'asseoir  
 Un pauvre enfant vêtu de noir  
 Qui ne m'était pas moins* [confrère.

*Ses articles étaient bons et* [beaux:  
*A la lueur de ses flambeaux  
 Tous mes articles il vint lire  
 Il saisissait sa plume en main,  
 Me répondait le lendemain,  
 Toujours avec un doux sourire.*

*Qui donc es-tu spectre de mes* [chroniques  
*Pèlerin que rien n'a lassé?  
 Dis-moi pourquoi je te trouve,* ["chronique",  
*Assis dans l'ombre ou j'ai* [passé.

#### LA VISION

— Ami, mon Thémis est le [tien;  
*Je suis ton bon ange gardien,  
 Viens à moi sans inquiétude,  
 Je te suivrai sur le chemin;  
 Mais, je ne puis toucher ta* [main,  
*Ami, je suis la Topsisitude...*

G. L. J. M. D.

## Heureuse rupture

Un léger coup de sonnette s'éteuffe dans les velours du premier salon.

— Veux-tu ouvrir, Paule?

— Certainement Maman. ....

Bonsoir Monsieur. Tiens mais c'est toi, Raymond? Quel bon génie du soir t'inspire ma porte? Vraiment, c'est une douce surprise que tu me causes là. — Laisse-moi te regarder un peu; comme tu es bien demeuré le même! Allons, prends vite ce fauteuil, car c'est sous le bleu de cette lampe que je veux te revoir. Es-tu confortable dans ces coussins? Bien, raconte-moi maintenant ce que tu es devenu depuis trois ans: tu te prépares à la Licence, tu travailles beaucoup? Méchant, va, d'ignorer si longtemps ta petite Paule!.....

C'est ainsi, que dans l'ombre de mon boudoir parfumé, je causais la semaine dernière avec un ami de jadis, finissant en Médecine.

Raymond L.... est un grand homme brun charmant, fin causeur, jovial et intelligent, avec de l'esprit à revendre. Sa grâce attirante et son éducation supérieure auraient fait de lui, le plus recherché des Etudiants, s'il avait un jour voulu se départir de son cœur de papillon.... Mais, n'accusons pas trop la Gent Universitaire, puisque l'inconstance trône sur un piédestal si élevé au Royaume amoureux de chacun des hommes!.... Enfin, le dialogue se continue:

— Dis-moi Raymond, ce qu'est devenue Mimi que tu chérissais tant, il y a quelques années?

— Mais, tu n'as pas appris? Elle est depuis deux ans l'épouse d'un célèbre avocat.

— Ah! mais je ne savais pas. Raconte-moi donc un peu cette rupture....

— Bien: Tu sais combien elle m'était devenue chère! Tu sais aussi, que j'avais même caressé le rêve de lui donner un jour mon nom? Mais, ce temps était lointain et j'appréhendais les caprices de mon cœur. Je sentais trop que j'allais en aimer une autre; alors, un soir de juin aussi parfumé, aussi caressant, aussi troublant que l'amour, je l'avertis de ne plus compter sur ma visite hebdomadaire, je devais m'éloigner pour mille et une raisons qu'elle comprendrait plus tard. (J'aurais dû lui dire franchement: "Je te quitte, parce que je ne sais pas assez m'attacher!") Oui Paule, tu me connais toi, tu sais que je puis brûler demain ce qu'aujourd'hui j'adore, comme sais chérir aujourd'hui ce que j'abhorrais hier. Que veux-tu, je possède hélas un cœur qui s'équilibre difficilement!.... Mais, revenons à Mimi.... (Raymond soupire) et laisse-moi te confier ma profonde émotion, le mot profond te fait rire? quand je vis ses yeux se rougir en lui annonçant mon départ. Je me sentais alors confus d'avoir été

si peu gentil pour cette femme adorable. Je mis donc plus de douceur dans la voix, pour lui faire mes adieux, et je lui baisai la main d'une manière impressionnable.... Et je partis: mais avec la certitude qu'un galant chevalier devait bientôt me remplacer.... Car c'est souvent l'amour qui console de l'amour.

J'avais vu juste, ma chère, quinze jours après, j'apprenais d'un confrère le soudain emballement — pardonne le mot — pour Mimi, de Monsieur X, avocat de haute réputation. Je sus ébaucher un sourire en jetant négligemment cette phrase à mon copain: C'est ainsi que les femmes se consolent!....

— Mais, tu n'iras pas, j'espère, lui en faire de reproches? Elle a très bien agi cette pauvre Mimi....

— Oh! non, vois-tu; mais les hommes ont parfois dans leurs sentiments, tant de fatuité! J'avais pensé (il hésite) qu'elle ne pourrait pas en aimer un autre....

J'avais analysé le cœur de la femme moins mobile, et ses sentiments moins éphémères! Mais alors, je compris: qu'il n'est pas de certitude dans le domaine de l'amour....

— Oui Raymond, je le comprends, l'éternel égoïsme masculin, qui se permet tous les caprices du cœur, mais ne veut pas tolérer une variation de sentiments chez l'être qui lui est cher. Je comprends encore que tu aurais aimé voir cette charmante jeune fille, rivée à tous les espoirs, abandonnée à toutes les illusions, te conservant toute la tendresse de son cœur de femme! Crois-moi, grand inconstant, tu te serais éloigné quand même te riant de lui faire mal.. Comme vous possédez bien, vous autres les hommes, la science de briser l'amour! Comme vous maniez brutalement ce cristal délicat, comme vous ne comprenez pas toute l'importance d'un espoir dans le cœur d'une femme!

— Je t'en prie, ma petite Paule, n'en dis plus de mal des hommes. Crois plutôt à toute la beauté d'un amour qui s'offre.... Non n'en dis plus rien: tu apprendras bientôt, que toute la ferveur pour Mimi, reprise un jour par ton inconstant voulait s'offrir à toi, chère amie de mes dix-huit ans.... Et nous comprendrons alors qu'un malheur arrive souvent pour construire plus tard un solide bonheur. Oui, sois sans crainte ma douce amie, près de toi Raymond sait aimer sincèrement.

— Prend garde Ray. C'est un dangereux jouet que le cœur d'une femme!....

"PAULE"

Le "Quartier Latin", journal des Etudiants de l'Université de Montréal, a ses bureaux au numéro 539 Est, rue DeMontigny, Montréal. Il est imprimé aux ateliers de l'Eclairage Incorporée, 1723, rue St-Denis.

## Journey's End

Mercredi soir dernier, le 14 février, les "Anciens du Gésu" nous présentaient "Le Grand Voyage" version française du drame militaire "Journey's End" de R. C. Sherriff.

Beaucoup connaissent ce drame où l'auteur, ancien soldat, dans un style simple et pathétique, nous donne différentes péripéties de la vie de tranchée pendant la Grande Guerre. Si l'on excepte les jurons qui heureusement étaient bannis de la scène, cette pièce renferme beaucoup de réalisme.

Le héros du drame, c'est un jeune commandant de compagnie Dennis Stanhope, ancien capitaine de rugby qui, enrôlé depuis sa sortie du collège, est devenu vite lieutenant puis capitaine. Il a les qualités d'un chef militaire: de l'énergie, du courage et de la décision. Mais, demeuré constamment sur la brèche depuis plus d'un an et demi, il est épuisé par la tension nerveuse et pour résister s'est jeté à la boisson. C'est dans cet état que le trouvera Raleigh, son ancien compagnon, frère de la seule fille que Dennis ait aimée. Celui-ci lui fait donc une froide réception, car il craint son indiscretion.

L'interprétation de ces rôles si différents, a atteint pour des amateurs, presque la perfection. M. Pacifique Plante, le directeur artistique des Anciens du Gésu (qui mérite nos félicitations pour avoir eu l'audace et le courage de nous servir cette pièce si difficile d'exécution) a raison d'être satisfait de ses interprètes. M. Lapointe nous a représenté un Stanhope accompli, bien nerveux, irascible mais ayant encore de nobles sentiments. Le Docteur Honoré David nous donnait l'impression parfaite du professeur de longue expérience qui garde toujours son sang froid et qui même devient mystique à ses heures. Trotter et Mason, MM. L. P. Mercure et H. Charland ont été pittoresques dans leurs réparties et ont déclenché à maintes reprises nos applaudissements. MM. Lorin (Raleigh), Hogue (Hardy), Fortier (Le Colonel), H. Champagne (Hibbert), étaient aussi dans la note. En un mot, les interprètes à cause de leur naturel, nous donnaient l'impression d'être des vétérans.

La mise en scène était convenable. Cependant, les bruits de cannonade et de crépitements des mitrailleuses étaient peut-être un peu faibles quoiqu'il ne faut pas oublier que la scène se passe dans un abri de tranchée, c'est-à-dire dans le sol.

### TECHNOCRATIE

(Suite de la première page)

vant parcourir 300,000 milles, des vêtements impassibles à l'outrage des ans, des lames de rasoir qui serviront à nos arrière petits fils!

Néanmoins, un des grands prin-

C'EST UN  
ART QUE  
DE SAVOIR  
FABRIQUER UNE  
CIGARETTE



CIGARETTES  
**Winchester**  
D'un Mélange Parfait!

Imperial Tobacco Company  
of Canada, Limited

cipes technocrates est le suivant: "Let the machine work, let man have leisure!.... Y comprenez-vous quelquechose!"

Surviennent maintenant les complications. Tout en suggérant une révision complète de l'échelle des valeurs, la technocratie propose de substituer à notre monnaie métallique courante, (silver curring) une autre monnaie, basée sur le total d'énergie dépensée par un individu dans un an (energy currency). Cette monnaie, sous forme de coupons, serait également distribué dans la population, pour assurer à chaque famille l'équivalent d'un revenu annuel de \$20,000!.... C'est beau, mais, pour assurer la circulation de cette monnaie, il faudra le dépenser, car il serait défendu par la loi d'épargner, de prêter, de donner, d'investir.... Arrivez-donc!

"Que chaque homme, dans un contrat avec l'Etat, s'engage à travailler deux heures par jour, quatre jours par semaine, et nous jouirons d'une prospérité qui se maintiendra pendant 3,000 ans!"

La technocratie est quelque chose d'insuffisamment connu pour devenir une science populaire. A date, elle n'a rien prouvé, et de plus, elle a le défaut de donner des principes, des théories, et ensuite de faire la classe aux réalités, aux faits.

Cependant, on nous assure que c'est "the most vital move in the direction of economic rationalisation, which is being contemplated in any country!"

Vous l'avez constaté, par l'égalité de rétribution des monnaies dans les foyers, par l'abolition de notre système de valeurs, par les contrats qu'elle impose entre l'individu et l'Etat, par sa défense à l'homme de jouir à sa guise du résultat de son travail, la technocratie se rapproche singulièrement du socialisme. Elle aurait tôt fait de bouleverser l'équilibre social, de former une humanité automate,

La technocratie est le plus bel exemple d'utopie qu'on puisse rencontrer.

Roger B. TARTRE.